



### Jules MACHARD

(Sampans (Jura), 1839 – Meudon, 1900)

-----

#### *L'Amour et la Mort*

Dessin à l'encre noire et violette sur papier  
25,6x16,4 cm (à vue) / 47,7x40,3 cm encadré  
Cachet « J. Machard » (Lugt L.5030) en bas à gauche  
Déchirure dans la marge à droite

Grand Prix de Rome en 1865, Jules Machard mène une carrière académique couronnée de succès comme peintre d'histoire et, surtout, portraitiste. Tout au long de celle-ci, il réalise de très nombreuses variations sur le thème d'Éros/Amour/Cupidon, représenté sous les traits d'un jeune garçon ailé, parfois muni de son arc et de son carquois. L'exposition rétrospective organisée à l'École des beaux-arts en 1901 rend compte de l'importance de cette figure pour l'artiste puisque, sur un total de 221 numéros exposés, pas moins de 29 items sont consacrés à Éros, dont 15 plus spécifiquement à Éros et la Mort[1].

Dans le corpus associant Éros à la personnification de la Mort, Thanatos, les autres dessins connus de l'artiste permettent d'identifier au premier plan un corps féminin allongé, qui pourrait représenter Psyché et symboliser la quête d'immortalité de l'âme humaine. S'approchant du courant symboliste par leur thématique et le mystère qui s'en dégage, ces représentations détonnent dans l'œuvre de Jules Machard. « Au cœur d'un travail que l'on pensait si prévisible, ces alternatives poétiques, aux accents parfois symbolistes, élargissent notre regard et brisent la froideur ou l'indifférence que pourrait, a priori, inspirer son œuvre. »[2]

[1] *Catalogue de l'Exposition des Œuvres de Jules Machard*, École nationale des beaux-arts, 1901.

[2] Virginie Frelin et Élisabeth Coulon, *Jules Machard, le culte de la ligne*, cat. exp. [Dole, musée des Beaux-Arts, 4 avril – 15 juin 2003], Dôle, 2003, p. 40.